

LES FONTAINES JURASSIENNES, LÀ D'OÙ JAILLIT NOTRE HISTOIRE

# 1 La technologie pour faire tremper les touristes dans l'histoire régionale



MAXIME NOUGÉ

À la source, il y avait l'or bleu

Les Vieilles pierres, un défi de taille

Dans leurs eaux, le reflet du pouvoir La Restauration, une cure de jouvence

Les bons tuyaux du fontainier

«M'en allant promener»

► Dans l'épisode précédent: **Serge Chapuis, fontainier, explique comment fonctionne une fontaine restaurée à Grandfontaine, dotée d'un système qui permet d'économiser l'eau potable du réseau.**

**N**ous voici sous le généreux soleil de Damvant, avec un verre de sirop de citron, ma foi fort bienvenu. Ce village était un peu le point de départ de ce feuilleton, car on y avait rencontré il y a une paire d'années Mélanie Gagnebin Brown et Josiane Sudan, pour parler de l'association ResSources. Nous voici donc de retour près du bassin situé juste devant la maison de cette dernière. La fontaine, en cours de restauration, a changé d'allure.

## **Du travail à valoriser et du potentiel à exploiter**

«Restaurer des fontaines, c'est magnifique, mais ensuite il faut valoriser ce travail», souligne Mélanie Gagnebin Brown, de la Haute École de gestion Arc de Neuchâtel, qui réalise un concept touristique en lien avec les fontaines de Haute-Ajoie. «Un état des lieux a montré qu'il n'y avait pas beaucoup de liens entre les différents sites touristiques de Haute-Ajoie, reprend la spécialiste. Or, dans notre domaine, on apprécie de disposer d'une chaîne touristique entière, ce qui manque un peu ici. Il y a peu de restaurants au bord des itinéraires cyclables, de réparateurs de vélos, de paniers de pique-nique proposés aux touristes... Et au niveau du référencement sur internet, on en pleurerait presque! Rien n'est mis en commun et il faut gratter pour trouver quelque chose.»

Mais Mélanie Gagnebin Brown ne peint pas le diable sur la muraille touristique haute-ajoulote. Du potentiel, il y en a, davantage encore avec les événements sanitaires survenus au cours des deux dernières années. «Avec l'arrivée du Covid, les endroits préservés, avec une nature intacte, ont été très recherchés. C'était la ruée vers l'or! Ce créneau, il existe, et la situation sanitaire a accentué cela», assure-t-elle.

### **«Les fontaines ont façonné cette région»**

Et nos fontaines, dans tout ça? «Elles représentent le patrimoine de la région, son identité, et elles ont contribué à son développement. Les fontaines ont façonné cette région», assure la Neuchâteloise. Josiane Sudan, membre de l'association et conseillère communale à Haute-Ajoie, rappelle que Damvant n'était pas relié au réseau d'eau potable avant la création du Syndicat des eaux de Haute-Ajoie au milieu du siècle dernier. On devait compter sur les sources communales. «On manquait souvent d'eau l'été et il fallait aller en chercher dans d'autres villages.» Il y a là une histoire à raconter aux touristes. Pour valoriser les travaux qui auront été effectués, on ferait découvrir ce qu'il y a autour, via une application mobile interactive: chemins, bornes, contes, légendes, ou encore histoires d'habitants du cru, sous forme audio pour faire entendre les accents d'ici, de ces octogénaires qu'on ferait parfois bien d'écouter.

### **Garder cachée la nature pour mieux la préserver**

Mais... faut-il tout montrer de la Haute-Ajoie? Non, pas tout! Il faut garder du mystère et préserver certains endroits, affirme la spécialiste du tourisme. L'application permettra de montrer, par l'image, des endroits représentatifs de la région, comme le trou du Creugenat ou des champs de narcisses, mais sans y envoyer des hordes de touristes et risquer de causer des dégâts à une nature qu'on souhaite préserver. «Il y a beaucoup de choses à voir en Haute-Ajoie, vante Josiane Sudan. Les habitants les trouvent magnifiques, et ceux qui viennent d'ailleurs nous disent de les préserver.»

Quand je me balade à vélo en famille, je n'ai pas envie de consulter mon écran à tout bout de champ, c'est dimanche! diront certains. «Oui, mais peut-être que vos enfants, en

grandissant, demanderont des informations sur les fontaines ou le village. On les trouvera dans l'application, explique Mélanie Gagnebin Brown. Le concept, sous la forme d'un «jeu sérieux», permettra l'apprentissage et la découverte, à travers une trame ludique, une intrigue par exemple. L'application n'est pas obligatoire, mais permet d'intéresser différents types de personnes. Sans devoir poser des panneaux et des plaques à tout va.»

Son eau n'a pas été puisée à la fontaine, mais ce second sirop de citron, pour la route, est lui aussi fort bienvenu.

Tout comme l'été dans le Jura, enfin, à savourer au fil de l'eau et des fontaines.